FSA
Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Clin d'œil

Journal des membres de l'organisation nationale d'entraide des personnes en situation de handicap visuel

Mars 2019 • N° 1

Point fort: communication en réseau

Avec concours lecteurs

Éditorial 3

Forum 4
Nouveaux trains à deux étages CFF: Inclusion Handicap fait recours au TF 4
L'Angleterre accueille le 25e ICC 4

Les gens 6
Karin Huber Hurni: «J'ai longtemps réfuté l'évidence.» 6

Point fort 10
Être proche du quotidien des membres 10
VoiceNet résiste encore et toujours 12
Le braille reste indispensable 14
Réseaux sociaux et handicap visuel 16
Fusion: du visuel au vocal en douceur 18

La vie de la fédération 20
Point de vue 20
Le Conseil des sections est partie prenante, la FSA doit être forte 21
Contributions d'assistance de l'AI Libertée retrouvée… 22
Manifestations et agenda culturel 24

FSA interne 28
Décider de notre avenir 28
Assemblée des délégués 2019 29
Concours lecteurs 30

Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»).

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch, Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)
Traduction:	USG Ittigen, Jolanda Schoenenberger
Photo page titre:	L'expert en basse-vision Christoph Galli du service de consultation FSA de Zurich teste la solution la plus judicieuse pour Karin Huber Hurni, ici une liseuse électronique pour les journaux du matin. Photo: Sibylle Meier
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Version braille:	Claudia Racine, Bibliothèque Braille Romande
Version audio:	Claudia Racine, Bibliothèque Sonore Romande
Abonnement:	Membre FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): Fr. 28.–, (étranger) Fr. 34.– (montant déduit de votre don).

Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: 3 mai 2019

imprimé en suisse

MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C003528

Imprimé sur papier FSC respectueux de l'environnement

Chères lectrices, chers lecteurs,

La nouvelle année a déjà plusieurs semaines au compteur et l'hiver se retire peu à peu. Après avoir passé des journées bien remplies dans la neige, et ce par tous les temps, j'ai déjà rangé mes skis de fond à la cave. Le printemps revient doucement et avec lui, les oiseaux migrateurs. Je me réjouis d'entendre à nouveau leur gazouillis et, loin du vacarme de la civilisation, d'avoir l'occasion de les enregistrer dans un cadre naturel, bien que j'avoue ne pas connaître grand chose aux espèces locales d'oiseaux. Ce qui m'intéresse, ce sont leurs chants et la manière dont ils communiquent entre eux.
Le printemps est aussi la saison où les sections redoublent d'activité. Outre les joyeuses retrouvailles, l'heure est en effet aux assemblées générales, aussi nommées assemblées annuelles, principales ou des membres. Pour certaines sections, c'est une affaire réglée. J'ai à nouveau pu participer à quelques assemblées générales et ainsi rendre visite à certaines sections, dans lesquelles j'ai pu faire de précieux constats sur les différents modes de communication pratiqués. Tel est donc le sujet principal de la présente édition: les canaux de communication propres à la fédération, qui répondent aux besoins des membres et les demandes de la FSA qui visent à sensibiliser le public. Que cela soit par des informations à teneur politique communiquées au public ou au cours d'échanges avec les membres et sections, qu'il s'agisse du journal des membres en grands caractères, en braille, sous forme de CD DAISY, sur VoiceNet ou dans l'E-Kiosk, que l'on soit présent sur internet ou les réseaux sociaux: tous ces moyens de communication sont mis au service de l'entraide concrète et d'une plus grande autonomie. Lisez à ce sujet le portrait de Karin Huber Hurni, membre de la fédération épaulée par le service de consultation de la FSA à Zurich.
Cette édition rappelle que les membres hésitent encore à demander la contribution d'assistance et dévoile la nouvelle stratégie de la FSA. Vous y trouverez aussi la convocation à l'assemblée des délégués 2019 ainsi qu'un nouveau concours lecteurs doté d'un prix une fois encore très attrayant. Je vous souhaite beaucoup de plaisir à nous lire, sous quelque forme que ce soit!

Corinne Aeberhard

Corinne Aeberhard, membre du comité fédératif Photo: FSA

Nouveaux trains à deux étages CFF: Inclusion Handicap fait recours au TF

Pour la faitière des organisations de personnes handicapées en Suisse, la situation est claire: les nouveaux trains à deux étages (FV-Dosto) des CFF ne respectent pas la loi sur l'égalité pour les handicapés (LHand), qui précise que les transports publics, à partir de 2023, doivent être accessibles sans obstacles aux personnes en situation de handicap. Fin novembre 2018, le Tribunal administratif fédéral a rejeté la quasi-totalité du recours formé par Inclusion Handicap. Il ne lui a donné raison que sur un point: les nouveaux trains du constructeur canadien Bombardier doivent chacun disposer d'au moins une rampe d'accès avec une inclinaison inférieure à 15% au lieu des 12% maximum exigés dans les faits. Après avoir analysé en détail l'arrêt rendu, Inclusion Handicap en a conclu en janvier 2019 qu'un recours au Tribunal fédéral était inéluctable pour 9 des 11 points, puisqu'une utilisation autonome des transports publics, comme le prescrit la LHand, n'est aucunement garantie avec les quelque 2060 trains à double étage des CFF en circulation. Les lacunes concernent notamment la sécurité des personnes avec un handicap visuel dans les escaliers entre le premier et le second étage, les boutons d'ouverture des portes et leur signalisation, ainsi que le manque de signaux acoustiques et de poignées entre certains wagons. **rer**

Pour la RTS, Verena Kuonen, vice-présidente d'Inclusion Handicap, l'a testé: écoutez sur VoiceNet au 031 390 88 88 à la rubrique «2 4».

L'Angleterre accueille le 25e ICC

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

L'International Camp on Communication and Computers, ou ICC, a été mis sur pied en 1993 par les Universités de Linz et Karlsruhe: chaque année, des jeunes aveugles ou malvoyants de 16 à 21 ans sont alors familiarisés à l'informatique et aux possibilités continuellement en évolution offertes par les moyens auxiliaires (frais de participation de 500 euros). La 25e édition, qui se déroule à Hereford dans l'ouest de l'Angleterre du 22 au

En plus des rencontres, les ateliers ICC assoient les connaissances de base des moyens auxiliaires technologiques et informatiques. Photo: ICC

31 juillet 2019, propose à nouveau plus de 20 ateliers pour mieux maîtriser le numérique mais aussi pour échanger ses expériences et passer de bons moments (www.icc-camp.info). Plus de 2000 jeunes de toute l'Europe, encadrés par près de 1600 experts, en ont bénéficié jusqu'à maintenant. Ils doivent cependant comprendre l'anglais et pouvoir s'exprimer dans cette langue, qui est celle du camp. Partenaire de l'ICC, la FSA prend en charge les frais de voyage des membres et met gratuitement un accompagnement à leur disposition. Pour de plus amples informations et pour s'inscrire (jusqu'au 15 avril 2019): Marja Kämpfer Ackermann, responsable du secrétariat de direction et secrétaire générale suppléante, 031 390 88 00 ou marja.kaempfer@sbv-fsa.ch.

fondation AccessAbility

fondation d'utilité publique pour malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations: **vous**, touché par le handicap visuel.

Nous sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

Acesight est une nouvelle paire de lunettes de Zoomax. Les fonctions que vous connaissez sur les appareils de lecture telles que l'agrandissement, et l'augmentation des contrastes avec des fausses couleurs, même en affichage inversé, sont désormais toutes intégrées à Acesight.

Lisez ou affichez des textes et des objets avec Acesight où que vous soyez, n'importe quand.

Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à :

Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52

www.accesstech.ch info@accesstech.ch

Karin Huber Hurni

«J'ai longtemps réfuté l'évidence.»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Ce n'est qu'à l'âge de 40 ans que Karin Huber Hurni a appris qu'elle était atteinte d'une dégénérescence rétinienne héréditaire. Malgré ses difficultés considérables à reconnaître désormais les visages et à s'orienter, cette juriste de formation souhaite rester professionnellement la plus autonome possible grâce au soutien de la FSA. Portrait.

Un matin gris de décembre dans un bureau discrètement éclairé du service de consultation de la FSA à Zurich. Non loin, Christoph Galli, expert en basse vision, prépare divers moyens auxiliaires sélectionnés: il suffit à Karin Huber Hurni, sa cliente, de parler de sa déficience visuelle, identifiée tôt et manifeste pour son entourage, pour comprendre immédiatement pourquoi elle conclut aujourd'hui sans équivoque: «J'ai longtemps réfuté l'évidence.» Sa myopie, diagnostiquée à l'école déjà et corrigée par un opticien, n'a jamais disparu: suivre des cours avec un rétroprojecteur ou jouer au volleyball pendant les heures de gymnastique lui étaient difficiles. Une amie lui avait d'ailleurs dit: «Tu ne vois pas bien», se rappelle Karin Huber Hurni. Et tout cela en dépit des lunettes, qui n'ont pas apporté d'améliorations décisives à son acuité visuelle. Elle constate: «Je voyais toujours mal, mais un peu plus nettement.»

Expériences pénibles

C'est seulement depuis 2015 que cette juriste de 44 ans, mère de deux jeunes filles plus si petites, sait quelle est la maladie qu'elle n'avait jamais voulu vraiment accepter auparavant, ce qui a constitué une explication rédemptrice. Des examens approfondis à la clinique ophtalmologique de l'Hôpital universitaire de Zurich ont permis de diagnostiquer une dystrophie des cônes et des bâtonnets, une dégénérescence rétinienne héréditaire, qui peut d'emblée conduire à une forte perte de l'acuité visuelle centrale. Avant de consulter un ophtalmologue, Karin Huber Hurni était de plus en plus fortement éblouie, soit par l'éclairage du plafond au supermarché, soit par une table blanche ou une feuille de papier «scintillante». Dix ans plus tôt, elle s'était contentée de la mauvaise excuse, alors à moitié cautionnée par un autre ophtalmologue, d'avoir regardé trop directement le soleil pour expliquer qu'elle ne parvenait plus à lire avec un œil recouvert. Depuis, Karin Huber Hurni a dû accepter une dégradation progressive de

son acuité visuelle. Elle ne parvient désormais presque plus à reconnaître les visages, en raison d'une perception réduite des couleurs et contrastes. Récemment, elle n'a reconnu son mari qui revenait d'un jogging que de tout près et elle n'a pas réussi à reconnaître sa fille sur scène parmi tous les enfants qui jouaient une pièce à l'école. «Cela m'attriste.» Mais Karin Huber Hurni n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Elle raconte plutôt avec un grand sourire les «situations tragicomiques» vécues, par exemple lorsque sa fille l'a surprise à la piscine en train d'enfiler les manchons à un autre enfant. Elle n'enjolive pas pour autant son fort handicap et parle du sentiment d'être démunie dans un tel moment. «C'est lourd à porter, car beaucoup n'arrivent pas à se représenter ce que cela signifie», affirme Karin Huber Hurni.

Sa capacité à s'orienter est elle aussi de plus en plus réduite, notamment lorsqu'elle ne connaît pas bien les lieux, par exemple lorsqu'elle sort de ses «sentiers battus» familiers au magasin. Récemment, elle s'est trompée de chemin à Zurich mais a tout de même trouvé juste à temps la bonne adresse, après avoir attiré l'attention de son entourage sur son handicap visuel en sortant sa canne de signalisation pliable. Elle a aussi ressenti une forte insécurité pendant les va-

Essai de moyens auxiliaires au service de consultation de la FSA à Zurich: Karin Huber Hurni teste les lunettes grossissantes avec et sans couleurs recommandées par l'expert en basse vision Christoph Galli, un lecteur de poche pour les journaux sur papier, une tablette pour les documents électroniques et un monoculaire. Photos: Sibylle Meier

cances d'été dans un camping en Espagne, car elle avait, par exemple, peur de rater une marche ou de ne plus retrouver son chemin. La lumière étincelante, mais surtout aveuglante du soleil est plus que désagréable pour elle. Karin Huber Hurni préfère donc se déplacer par temps couvert ou au crépuscule. Dehors, elle compte sur ses lunettes à filtres barrages et sa canne de signalisation, qui ne la quitte jamais. Elle admet toutefois ne pas vouloir toujours signaler aussi explicitement son handicap visuel.

«De la chance dans mon malheur»
Après avoir dû renoncer à conduire mais pas à circuler à vélo, ce qui n'est toutefois pas sans risque, elle est consciente que sa qualité de vie est en général restreinte mais n'aime pas se plaindre. Elle est plutôt reconnaissante de pouvoir continuer à exercer une activité professionnelle. Employée à 60% comme collaboratrice juridique auprès de l'administration scolaire d'Uster, elle informe et rédige des prises de position souvent en lien avec le droit de la protection des données. Son poste de travail a été aménagé en fonction de ses besoins – documents accessibles électroniquement et lampe de lecture à couleur de lumière réglable – ce qu'elle apprécie à sa juste valeur. «J'ai eu de la chance dans mon malheur», explique Karin Huber Hurni, qui ajoute sans ambages que d'autres métiers, comme orfèvre ou professeur de travaux manuels ne

Pour se déplacer au quotidien, Karin Huber Hurni mise surtout sur ses lunettes loupes à filtres et sa canne de signalisation pliable. Photo: Sibylle Meier

pourraient plus être exercés avec son acuité visuelle décroissante.
Elle se sent aussi soutenue par l'équipe, qui, après une pause café «informative», lui témoigne de l'attention et se sent concernée. Elle

concède qu'il n'est pas toujours aisé d'être suffisamment transparent sur le plan professionnel et privé: «Je dois éviter les malentendus et veiller à ne pas paraître antipathique voire arrogante», ajoute-t-elle.
Elle apprécie aussi beaucoup le coaching du service de consultation de la FSA à Zurich, qui lui propose un accompagnement individuel, que cela soit avec les conseils et astuces de l'assistante sociale Christine Weber ou avec les recommandations de l'instructeur en basse vision Christoph Galli pour utiliser des auxiliaires importants pour son travail, mais pas uniquement, comme un lecteur de poche, des lunettes grossissantes ou un monoculaire. Ces derniers, prêtés fin 2018 à des fins d'essai, lui ont permis de lire des livres et journaux sur papier et d'apprécier comme il se devait une représentation théâtrale du «Roi grenouille» au Theater am Hechtplatz de Zurich avec ses deux filles. Un entraînement O&M favorise aussi son autonomie pour lui permettre de se déplacer de la manière la plus indépendante et sûre possible.

Perspectives professionnelles
Dans ces circonstances, la difficulté à retrouver un formulaire d'inscription pour un voyage scolaire d'une de ses filles semble presque négligeable. Karin Huber Hurni n'a d'ailleurs pas hésité, il y a quelques semaines, à suivre sa famille au ski, ce qui était auparavant «source d'angoisse». Et ce, bien qu'elle ait dû renoncer à arpenter les pistes suite à une expérience malheureuse il y a trois ans. Il est difficile de prédire l'évolution de sa maladie, mais elle prévoit tout de même de suivre une formation complémentaire en droit du personnel public. Elle se retient pour l'instant, car elle n'a pas encore tout à fait franchi l'étape d'abandonner la lecture pour faire appel à un logiciel comme «Fusion» (lire page 18). Avec la touche d'autodérision qui la caractérise, elle précise: «De toute façon, mon truc, c'est de minimiser la gravité des choses.»

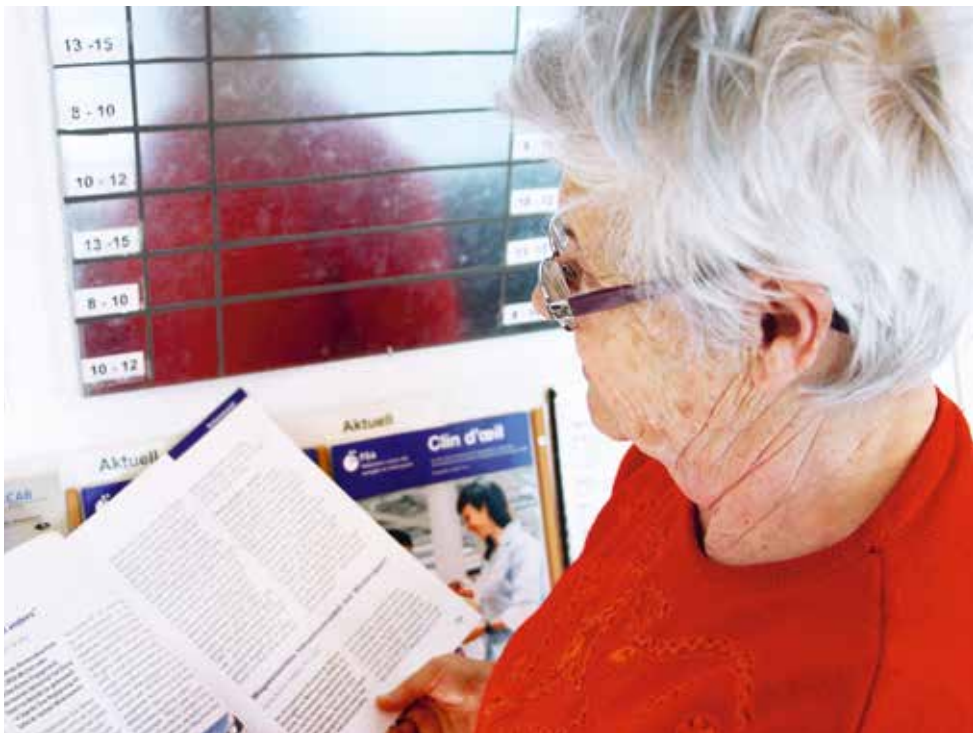
Annonce

Être proche du quotidien des membres

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Quels sujets aborder? Quel angle privilégier? Quelles priorités choisir et comment s'orienter à l'avenir? Comment répondre au défi de la numérisation? Entretien sur le positionnement du journal des membres avec Giuseppe Porcu, membre du comité fédératif depuis mi-2018 en charge de la défense des intérêts et de la communication.

Le terme «journal des membres» oblige: l'objectif premier est que son contenu intéresse les membres de la FSA. Giuseppe Porcu le dit clairement: «Il doit en valoir la peine.» Surtout que sa lecture ou son écoute, notamment en braille et en version audio, peuvent être astreignantes. Mais comment donc s'acquitter de ce mandat au service d'une communication coordonnée à l'interne et comment tirer parti de manière optimale à long terme de la «meilleure opportunité de se présenter aussi à l'externe»? Pour le président de longue date de la section Suisse orientale, âgé de 58 ans, les sujets proches du quotidien des membres aveugles et malvoyants sont prioritaires, par exemple les moyens auxiliaires ou les prestations de la FSA offrant la plus grande autonomie possible. «Dans les marges», donc dans les sections, les projets importants du secrétariat général intéressent aussi; moins dans l'optique



Le journal des membres se lit aussi dans les services ou comme ici au CFR de Berne.
Photo: Roland Erne

d'«admirer des coups de génie» que pour s'informer à l'interne et objectivement sur la fédération: «Qu'y a-t-il de nouveau? Que font les autres sections? Comment d'autres personnes concernées gèrent-elles la dégradation inexorable de leur acuité visuelle et quel soutien la FSA leur propose-t-elle?»

La défense des intérêts est un capital précieux

Notre informaticien de gestion expérimenté considère comme primordial «tout ce qui a rapport à l'entraide». Indéniablement un vaste domaine: «Une personne qui prend souvent le train a d'autres besoins que celle qui n'a que quelques pas à faire pour arriver au bureau.» Pour Giuseppe Porcu, la défense des intérêts des personnes aveugles et malvoyantes a une importance centrale, elle représente en quelque sorte un précieux capital, car «un particulier ne peut pas faire face seul». Giuseppe Porcu en est en tous les cas intimement convaincu en renvoyant à la mise en œuvre des dispositions légales (comprenez LHand, ONU-CDPH) et aux réalités politiques.

Susciter l'écoute au niveau politique

Il estime que ce n'est pas sans raison si son mandat principal de défense des intérêts est lié au réseau indispensable développé avec les politiques: «Notre fédération doit être forte au point qu'on l'écoute.» Il sait toutefois que la classe politique a des intérêts autrement plus médiatiques que la politique en faveur des personnes en situation de handicap, comme la transition énergétique ou l'armée. Un exemple: l'équipement inadéquat pour les personnes souffrant d'un handicap visuel des nouveaux trains à deux étages des CFF (FV-Dosto), dont l'acquisition tourne à la débâcle. Pour Giuseppe Porcu, il n'est toutefois pas simple d'accepter un échec manifeste. Sans oublier les nombreuses affaires cantonales et les déficits fondamentaux de l'assurance-invalidité, problèmes dont il a lui-même fait l'expérience. Des sujets d'actualité en matière de défense des intérêts doivent donc impérativement continuer à paraître dans le journal des membres publié trimestriellement, «une bonne fréquence de publication» à l'ère numérique. Des sujets en lien, par exemple, avec le newsticker propre à la défense des intérêts envoyé chaque mois, dont il signe l'éditorial depuis le début de l'année, afin de s'impliquer régulièrement. Il propose d'enrichir les contributions correspondantes grâce à des entretiens avec des spécialistes. Il lui tient également à cœur d'aborder la question des bénévoles, dont l'engagement mérite d'être souligné. Il faudra sans aucun doute satisfaire ces préoccupations évidentes et judicieuses pour que le journal des membres reste, ainsi que le décrit Giuseppe Porcu: «informatif, riche et varié.»

VoiceNet résiste encore et toujours

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Qui mieux que VoiceNet peut illustrer les changements en profondeur de cette société du visuel qui isole une grande partie des personnes qui perdent la vue. Fort de 20 000 appels par an, ce média audio-interactif s'adapte en permanence et traverse depuis 26 ans les nouveaux modes de consommation de l'information. Entrez dans la boutique!

«C'est un peu comme votre magasin de quartier. Il est indispensable, il répond aux besoins des personnes en risque d'isolement, mais pas seulement. On y trouve l'essentiel des informations des sections, de la FSA, des partenaires, les propositions de loisirs, les programmes TV et en audiodescription. On y trouve aussi les actions hebdomadaires des distributeurs et plein de surprises. On s'y perd parfois et on peut aussi écouter ou partager sur le forum.» Telle est, avec humour, la manière dont Thomas Biedermann raconte votre VoiceNet. Membre de la section Argovie-Soleure de la FSA, il est depuis une année la voix qu'entendent les auditeurs suisse-allemands. Avec votre serviteur pour la Romandie, en douceur, il a entrepris le réaménagement de la boutique!

220 nouveaux auditeurs en 2018

Certes, les «clients» de la première heure ont parfois l'impression que «ce n'est plus comme avant», les comités de section priorisent d'autres «urgences», pourtant les membres de la FSA savent que VoiceNet existe. L'auditeur, comme l'être humain, n'aime pas les changements, il peine à voir que VoiceNet s'adapte en permanence, réduit ses coûts, modifie ses étalages, réorganise son offre. Les statistiques réjouissantes rappellent que cette prestation de la FSA, unique en son genre, répond à un besoin. Elle intrigue et interpelle, d'où la visite d'un grand nombre de nouveaux «clients» auditeurs. L'enjeu est désormais «marketing», soit comment donner l'envie de rester dans la boutique ou d'y revenir...

Entrer dans la boutique

Dans cette profusion de sites dédiés à l'information, les réseaux sociaux ont «chipé» à VoiceNet la tranche d'auditeurs à l'aise avec les nouveaux médias. Ils les consultent sur leur smartphone qui leur lit rapidement les contenus mails, les notifications, les messages WhatsApp, Facebook et autres. Pourtant ces auditeurs reviennent par épisodes sur VoiceNet pour écouter les «newstickers» à la rubrique 8. À voir le monde «de-

vant la vitrine» on comprend que VoiceNet a encore de beaux jours devant lui.

Les nouvelles du matin

Au travers des App, des notifications sur les écrans des téléphones portables ou en consultant les sites web des éditeurs, les personnes en situation de handicap visuel se disent informées, pourtant l'accessibilité est loin d'être garantie et les contenus sont rarement complets. Avec E-Kiosk les membres de la FSA ont chaque matin la presse locale, hebdomadaire ou mensuelle sur leur téléphone ou leur ordinateur, soit 16 journaux en français, 48 en allemand et 8 en italien. En téléchargeant l'application gratuite E-Kiosk (IOS et Android) vous lisez ou écoutez les journaux «Clin d'œil» et «Tactuel» en accès libre. Les 70 autres publications font l'objet d'un abonnement annuel (tarif spécial FSA Fr. 100.–). Votre E-Kiosk doit également s'adapter aux profondes mutations techniques et rédactionnelles de la presse helvétique (et surtout romande) qui a connu réorganisations et fusions, avec même la disparition de titres emblématiques comme «Le Matin». «Clin d'œil» salue cette aventure E-Kiosk imaginée au Tessin il y a 20 ans. **hr**

ORCAM

Vos lunettes savent lire

Nouvelle version sans fil!

Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte des menus au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez **OrCam MyEye** dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la Fondation AccessAbility.

Informez-vous auprès de la **fondation AccessAbility**:

Neuchâtel	032 552 14 52
Lucerne	041 552 14 52
Berne	031 552 14 52

www.accessability.ch romandie@accessability.ch

Le braille reste indispensable

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Bien que les personnes voyantes bénéficient d'un nombre nettement supérieur de nouveautés techniques, personne ne remet en question la légitimité de leur écriture. Il en va autrement du braille, dont l'avenir est régulièrement remis en cause depuis l'apparition des lecteurs d'écran performants. Hanni Wüthrich, experte, responsable de cours et formatrice, se demande donc à raison: «Pourquoi dois-je sans cesse me justifier pour mon écriture?» Pour elle, la situation est claire: «Je ne veux pas opposer le braille à la technique moderne: j'ai besoin des deux!»

Autant le préciser d'emblée: pour Hanni Wüthrich, l'écriture braille mise au point en 1825 par Louis Braille est à ce jour «l'invention la plus géniale pour les personnes aveugles et fortement malvoyantes». Enseignante de braille, responsable de cours à la FSA et formatrice d'enseignants de braille, elle utilise chaque jour cette écriture dans son activité professionnelle également. Le braille lui permet de lire, d'annoter, d'étiqueter au travail et à la maison, de jouer et aussi de composer.
Pour elle, connaître le braille reste un atout, même après l'avènement des livres audio et systèmes de synthèse vocale. Dans l'optique d'une intégration prioritaire dans le marché du travail d'une part, et, d'autre part, d'une capacité de lecture élémentaire. «Ne plus pouvoir lire, donc ne plus disposer de système typographique, c'est rapidement devenir analphabète», affirme notre experte en connaissance de cause. L'écriture braille est irremplaçable pour les personnes sourd-aveugles. Elle permet et facilite la communication avec leur environnement. La lecture tactile est un soulagement bienvenu pour des yeux et des oreilles fournissant un effort constant.

Apprendre à lire et écrire par le toucher

Le premier cours reconnu pour enseignants de braille a été donné en 1984, et Hanni Wüthrich l'a suivi. Aujourd'hui, le braille est un domaine spécialisé en réadaptation, au même titre que l'O&M. Les élèves apprennent le braille selon leurs besoins grâce à des cours particuliers. Les objectifs sont fixés individuellement. Telle personne souhaite simplement étiqueter ses épices ou dossiers, une autre mieux connaître les cartes de jass. Il suffit alors d'apprendre l'écriture intégrale. Pour lire un livre, mieux vaut utiliser l'écriture abrégée usuelle. Les personnes qui utilisent professionnellement le braille sur ordinateur miseront

sur une plage braille et donc le braille informatique ou eurobraille.
En principe, tout le monde peut apprendre le braille. Le toucher doit être formé de manière plus soutenue chez les personnes âgées. Hanni Wüthrich, qui travaille souvent aussi avec des personnes polyhandicapées, est convaincue que l'apprentissage du braille est l'une des meilleures manières de former le toucher. Un toucher précis permet d'ailleurs de mieux explorer le monde.

Travail de longue haleine mais fructueux

Louis Braille étant un mathématicien brillant, son système d'écriture est très logique et donc assez simple à assimiler. Toutefois, il faut travailler longuement avant de reconnaître correctement les points au toucher. Le travail assidu ne peut être évité! Les personnes voyantes peuvent lire plus rapidement car elles perçoivent plusieurs signes en même temps. Les lecteurs en braille doivent par contre distinguer tactilement chaque signe. Hanni Wüthrich l'affirme: elle n'a aucune intention de renoncer au braille, ni sur papier, ni sur une plage braille, encore moins sur ordinateur, sur son iPhone ou sur un «Milestone» multifonction.
Le braille est d'ailleurs utile dans bien des situations: il en va ainsi des indications tactiles permettant de s'orienter sur les mains courantes dans les gares ou ascenseurs ainsi que sur les boîtes de médicaments. Les livres volumineux peuvent heureusement être empruntés. Pour Hanni Wüthrich, le fait que la FSA, en tant qu'organisation d'entraide, propose son journal des membres, son rapport annuel et les documents des sections en braille à prix coûtant est une évidence. «Sinon, ce serait discriminatoire», affirme-t-elle sans équivoque. Son message clé: le braille reste indispensable!

Comme Daniela Moser de la défense des intérêts, les membres aveugles et fortement malvoyants apprécient de lire le journal des membres en braille. Photo: Roland Erne

Réseaux sociaux et handicap visuel

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Qu'on les ignore ou qu'on les pratique, les réseaux sociaux ont une emprise sur la vie des personnes en situation de handicap visuel. Verre à moitié plein, ils nous permettent de rester informés et verre à moitié vide, ils nous écartent de la communication. Au cœur des nouvelles formes de partage, il nous faut accepter qu'un algorithme mathématique décide de plus en plus de ce qui est bon pour nous, influençant de ce fait le nombre... de nos amis! Parcours aux alentours d'une image avec Marie-Pierre Assimacopoulos, Jean-Marc Meyrat et Christina Fasser.

Les Crosets, camp de ski de jeunes handicapés de la vue, Emilie (*nom d'emprunt), 14 ans, le dit clairement: «Facebook c'est un truc de vieux», sur quoi renchérit sa copine du même âge: «Insta c'est trop cool.» Entre rire et désolation, les adultes présents rient jaune, eux qui ont déjà de la peine avec WhatsApp... N'en jetez plus, ne manquerait qu'un tweet à la Donald Trump pour plomber notre journée! Si à ce stade vous avez tout compris, vous pouvez arrêter votre lecture, la forme écrite classique n'est déjà plus pour vous...

De quoi parle-t-on?

L'incroyable expansion des smartphones a ouvert un monde de connexion et induit de nouveaux comportements sociaux dans toutes les couches de la population, y compris dans nos communautés. Les synthèses vocales intégrées (VoiceOver pour l'iPhone) permettent de piloter et de naviguer dans les nombreux réseaux sociaux. Mais attention à la frustration, car dans une société toute dédiée à l'instantanéité, à la vitesse et à l'image, ne pas «voir» une photo nous laisse un goût d'inachevé, d'autant plus que le texte n'est pas toujours en rapport avec la photo. Et ce n'est pas l'intelligence artificielle de Facebook, qui, énonçant «un homme un triangle», va faire avancer notre savoir. Quant à Instagram, prions pour que de vrais communicateurs nous mettent des textes alternatifs lus par la synthèse vocale.

Le plus aidant

WhatsApp est fort apprécié car il permet à la personne aveugle en particulier de recevoir ou d'adresser des messages écrits mais surtout vocaux à un ami ou à un groupe d'amis choisis. Le groupe des «iPhoniens» créé par l'École de la Pomme est un exemple d'entraide abouti où une personne empêtrée dans un problème peut le partager rapidement et recevoir des conseils, soutiens et recommanda-

De plus en plus d'aveugles et malvoyants postent et consultent les réseaux sociaux. Photo: Hervé Richoz

tions de tout le groupe, et ce souvent dans la même heure. Quel temps gagné et quel confort d'entraide et de dépannage. Jean-Marc Meyrat relève que ce groupe est remarquable par la qualité des informations partagées et par le respect entretenu par la soixantaine d'adhérents en Romandie. La possibilité de partager des photos permet souvent de mieux se faire comprendre ou de se faire aider.

Le plus populaire

Facebook est un fil d'information entretenu par les particuliers ou les institutions dont les contenus textes et images (les posts étant plus ou moins longs et intéressants), de provenances différentes «s'empilent» les uns sur les autres en permanence. À moins qu'on ne le configure différemment ces posts peuvent être potentiellement vus par le monde entier. C'est ainsi que Mapi Assimacopoulos a fait appel à un co-voiturage pour un trajet donné et que ses «amis Facebook» ont été interpellés. Depuis qu'elle a intégré le groupe «psychologie», elle voit et reçoit enfin les propositions de séminaires, de conférences etc. en temps réel. Jean-Marc Meyrat observe, lui, une évolution des contenus textes qui se réduisent comme peau de chagrin, perdant de fait l'esprit «tribune libre» qui l'animait. Enfin, la majorité des utilisateurs se contente de réinjecter sur leur fil les infos venues d'autres personnes (le partage). Ceci est positif quand l'information vise à redonner courage aux personnes perdant la vue. C'est la démarche de la page @LeTyphloFIL qui dépasse, après seulement 6 mois, les 150 abonnés. Elle a mis en place le groupe «Bon plan pour aveugles et malvoyants en Romandie» sur lequel 160 personnes consultent, partagent et déposent des informations ou des demandes. Les pages n'atteindront probablement jamais des records d'audience, car l'algorithme de Facebook ne fait la promotion que des pages où le trafic commercial est intense. Gageons que notre communauté à d'autres chats à fouetter. Et c'est certainement une bonne chose car la ma-

nière dont l'algorithme recueille les informations est très intrusive.

Le plus visuel
Instagram, sur le même principe d'empilement, est totalement et uniquement dédié à la photographie qui se raconte, qui vous raconte. On dit qu'une photo vaut mille mots et c'est la raison pour laquelle les photos de montagne, de voiture, de cuisine, de yoga et de vacances sont de plutôt haute qualité. C'est impératif car si la photo n'est pas attractive, elle sera moins «aimée» et notre algorithme lutin ne s'intéresse qu'aux interactions rapides. Pour qu'elle soit propulsée tout autour de la planète, la photo doit être «taguée» avec des mots-clés précédés d'un hashtag, ce qui vous amène de nouveaux visiteurs. En passant votre doigt sur les photos publiées sur le compte GRSA @grsaski ou @herve.richoz, la synthèse vocale de votre téléphone vous en décrira le contenu.

Le commentateur
Twitter, toujours sur le même principe d'empilement, est, lui, dédié à la réaction instantanée, à la brièveté, à l'indignation, au commentaire sage ou sulfureux et au retweet dans son réseau. C'est en particulier l'agora des politiciens, des éditorialistes, des critiques musicaux, etc. Christina Fasser utilise les uniques 280 caractères à disposition pour enrichir de commentaires les publications scientifiques liées aux recherches sur la rétine, par exemple.

Alors si vous désespérez de n'avoir pas plus d'amis sur les réseaux sociaux, inutile de vous effondrer. Hormis les risques élevés d'accoutumance, ces outils ont exacerbé les besoins de partage, d'existence et de reconnaissance des utilisateurs. Si la tentation de déprimer parce que vous n'avez pas encore 10 000 amis vous guette, rappellez-vous que vous pestez contre... un algorithme!

Fusion: du visuel au vocal en douceur

Peggy Preteceille – Consultante Fondation AccessAbility

Tant que les yeux sont encore un appui, les personnes malvoyantes profitent du nouveau logiciel «Fusion» pour préserver et valoriser leurs compétences. Exemple avec Christophe Rollinet qui a même pu retrouver une activité occupationnelle. Confiant dans l'avenir, il prend progressivement en main «Jaws» et ses spécificités, se préparant ainsi au jour où sa maladie lui imposera d'écouter au lieu de voir. AccessAbility est là pour lui.

Depuis 2015, AccessAbility accompagne Christophe Rollinet, 45 ans, qui témoigne: «Avant j'étais très stressé et j'avais peur de ne plus pouvoir utiliser l'outil informatique.» Retravailler un jour lui semblait difficilement envisageable.
Pour une personne malvoyante qui lit à l'écran, passer d'un logiciel qui agrandit («ZoomText») à une synthèse vocale («Jaws») est une étape psychologiquement déroutante. Cela constitue un moment aussi stressant que de prendre une canne blanche pour se déplacer. C'est pour accompagner la personne malvoyante en douceur dans cette transition qu'a été créé le logiciel «Fusion».

Accompagner le doute
La transformation se fait en deux phases. La personne malvoyante va débuter par le lecteur vocal de «ZoomText» pour s'habituer à la voix, pour lire des longs textes, pour s'aider lors de la saisie au clavier, pour piloter l'ordinateur en s'appuyant sur son résidu visuel, sachant que le lecteur de ZoomText ne lit pas tout! Cet apprentissage est difficile tant il sort la personne malvoyante de sa zone de confort en particulier avec les raccourcis claviers. Christophe se souvient: «La synthèse en dit trop» ou «Je vais moins vite qu'avec la souris.» Le risque de découragement, la fatigue guettent et les consultants sont là pour aider à traverser ces moments de doute.

Délaissant ZoomText pour Jaws, Christophe Rollinet se facilite la vie avec «Fusion». Photo: Peggy Preteceille

Vient ensuite le temps d'utiliser «Jaws» qui, lui, ne fait que lire. Plus besoin de grossissement extrême, on s'éloigne du visuel pour naviguer avec aisance dans tous les textes! Avant, les deux systèmes ne fonctionnaient pas au mieux ensemble, ce passage de l'un à l'autre était compliqué, voire plutôt brutal, et source légitime de réticences. Depuis un an environ, le logiciel «Fusion» fait fonctionner «ZoomText» et «Jaws» en harmonie.

Préserver sa vue
Travailler avec «Fusion» permet de soulager l'effort fourni par les yeux. En effet, «ZoomText» est toujours là pour vos besoins d'agrandissement mais «Jaws» remplace progressivement les tâches visuelles accessoires, vous per mettant la durée de travail avec un outil informatique. C'est moins traumatisant!

Point de vue

Arno Tschudi, président de la section des Grisons

Chère lectrice, cher lecteur,
Le 2 mars 2019, lors de l'assemblée générale de notre section à Coire, j'ai succédé à Monica Koch au poste de président. Dans le même temps, Edi Farrer est entré au comité pour me succéder. De telles transitions sans heurt ne sont nullement une évidence. En tout cas, lorsque l'on m'a demandé en 2014 si je souhaitais rejoindre le comité dès 2015, je me suis demandé combien d'heures de travail cela allait signifier pour moi. Aujourd'hui, je peux répondre simplement et précisément à cette question: le temps de travail effectué pour le comité est raisonnable. Il comprend des séances et diverses manifestations. En cas d'engagement pour la sensibilisation par contre, il n'y a plus de limites. Pour moi, cet engagement est très gratifiant. J'espère donc garder suffisamment de temps pour cette activité.
Mes objectifs en tant que président de section sont de mieux faire connaître la FSA et ses activités et gagner le plus de membres possible. Il m'importe aussi d'entretenir le contact avec les membres et de leur donner envie de participer à nos manifestations. Notre section étant relativement grande et de nombreuses vallées latérales étant concernées, je souhaite que nos activités se déroulent dans les diverses régions de notre section. Cette année, notre randonnée se déroulera ainsi en Basse-Engadine sur les traces de «Schellenursli», de Lavin à Ardez en passant par Guarda. Nous prévoyons aussi une visite en Haute-Engadine, pour y rencontrer nos membres mais aussi pour faire connaissance avec le plus possible de personnes en situation de handicap visuel. C'est ainsi que nous pouvons faire encore et toujours de nouvelles rencontres enrichissantes, comme j'ai déjà fréquemment eu la chance d'en vivre. Après coup, j'entends souvent mon interlocuteur me dire que mes conseils l'ont beaucoup aidé. Ce n'est pas tout à fait vrai dans la mesure où chaque rencontre m'apporte aussi beaucoup. C'est le sens même de l'entraide.
Représentant d'un canton en périphérie, j'ai également à cœur de garder un bon contact avec les autres sections pour que nous échangions et nous nous soutenions mutuellement.
Le nombre croissant de participants à nos manifestations et à d'autres activités est le signe que notre section est sur le bon chemin. Tout ceci n'est possible que grâce à des membres engagés! Je remercie donc chacune et chacun d'entre vous.

Arno Tschudi. Photo: FSA

Le conseil des sections est partie prenante, la FSA doit être forte

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

En juin, les délégués de la FSA se prononceront sur la stratégie 2019-2022. C'est l'occasion de questionner la part prise par le conseil des sections (CS) dans ce processus.

Gabriel Friche quel est votre sentiment?
Je suis confiant dans le futur de la FSA. La préoccupation première reste le rétablissement des finances. La FSA est en train d'envisager les mesures correctives à l'aune des résultats obtenus (ou pas) avec la stratégie 2015-2018. Les retombées de ces décisions ne sont pas encore toutes connues. Les membres vont-ils en pâtir en perdant des prestations? Le processus d'assainissement est très long mais arrêter de perdre, c'est déjà un bénéfice, surtout si cela ne se fait pas au détriment des membres.

Comment interagit le CS dans ce long processus?
L'élaboration de la stratégie sur trois ans se fait séparément dans trois organes (conseil des sections, comité fédératif, équipe dirigeante). Les documents sont regroupés pour former un document qui est revu encore une fois par les 3 organes. Le document final fait pour finir l'objet d'une réunion stratégique qui aura lieu le 5 avril. Le CF finalise ensuite le document qui sera soumis aux délégués des sections lors de l'assemblée des délégués le 8 juin. On peut dire qu'avec la consultation du conseil des sections, toutes les parties sont représentées. Nous devons veiller à ce que nos revendications soient prises en compte.

Quid de l'influence sur les sections ou les membres?
Il n'y a pas d'effet mesurable sur les sections. La FSA, c'est bien évidemment ses membres. De quoi ont-ils véritablement besoin et avec quelle infrastructure, telle est la question. La FSA a déjà cerné et identifié ces besoins et tente de les satisfaire avec les moyens disponibles. Je me demande si ce sont bien ceux qui en ont le plus besoin qui accèdent aux prestations. Des ajustements semblent nécessaires.

En conclusion?
Lors des séances du CS, les présidents des sections expriment leur force mais aussi parfois leur désespoir. Le problème majeur est le renouvellement des forces vives dans les comités et la préservation de leurs réseaux. C'est une des missions du service aux membres de la FSA et il faut l'utiliser car c'est une prestation de la FSA aux sections.

Contribution d'assistance de l'AI

Liberté retrouvée…

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

La contribution d'assistance de l'AI vise une meilleure autonomie des personnes vivant à domicile et leur permet de revenir à une indépendance, gage de sérénité, de disposition à l'action et de qualité de vie retrouvée. Trop de personnes malvoyantes ignorent qu'elles peuvent en bénéficier. Exemple abouti en Valais.

C'est l'hiver dans cette bourgade valaisanne, et, petit à petit, l'appartement d'Isabelle Aymon s'emplit des premiers rayons de soleil matinaux. Notre quinquagénaire est rayonnante elle aussi, car elle reçoit de la visite ce matin, dans un appartement qu'elle sait impeccable. «Et alors?», me direz-vous? Isabelle Aymon souffre d'une maladie génétique dégénérescente des yeux. Son champ visuel «réduit» l'entrave considérablement dans les actes parfois simples du quotidien, c'est pourquoi elle a demandé une contribution d'assistance à l'assurance-invalidité (AI). Assise à la table de la cuisine, elle confie son soulagement à Muriel Clivaz, assistante sociale du service de consultation de la FSA qui l'a aidée dans les démarches de mise en place de cette mesure. Isabelle Aymon avoue: «Je n'en avais pas connaissance. C'est l'assistante sociale qui, me voyant si démunie, m'en a parlé. Son quotidien était fortement dépendant de son entourage, pour les médecins, les commissions, et survivre aux impératifs de la vie. Elle raconte: «C'était compliqué pour tout: tout programmer, tout anticiper et surtout cette panique lorsque que quelqu'un se désistait au dernier moment.» Depuis 2013, Isabelle peut compter sur deux auxiliaires de vie qui se relaient et qu'elle appelle «mes petits anges». Elle raconte: «Ça a déchargé mes parents qui avaient un certain âge. Désormais je sais que je peux faire face à n'importe quel imprévu de vie ou de santé.» Très féminine, elle sait aussi qu'elle peut compter sur des yeux complices pour arpenter les rayons des magasins, lui indiquer si un habit a des taches ou si les matières sont assorties ce qui lui permet de se «sentir à l'aise» lorsqu'elle se déplace dans le village sans canne blanche. Muriel Clivaz observe qu'un grand nombre des clients rencontrés croient ne pas avoir droit à la contribution d'assistance, alors que celle-ci pourrait avoir du sens dans leur quotidien.

Prendre soin du personnel

Pour Isabelle, qui désormais cerne bien ses besoins, la configuration est idéale, soit deux assistantes du mardi au ven-

dredi qui effectuent alternativement l'entier des tâches. Chaque situation étant différente, plusieurs personnes peuvent être engagées pour des tâches spécifiques en fonction des besoins de chacun. La personne en situation de handicap devient employeur et gère la répartition des heures octroyées et financées par l'AI. Muriel Clivaz ajoute: «Une des difficultés dans l'engagement des personnes est la disponibilité et la confiance dans le lien employé-employeur.» D'où l'importance d'avoir un cahier des charges pour la personne engagée. Si Isabelle Aymon, ancienne gérante d'un grand magasin, est à l'aise avec les questions liées à la gestion du personnel, d'autres peuvent ne pas être préparées au fait de devoir mettre un terme à une collaboration. Isabelle se rappelle: «Une des personnes n'était vraiment pas faite pour ça et il m'a fallu trouver les mots pour m'en séparer.» Avec sa remplaçante tout est rentré dans l'ordre. La complexité de la mise en place est peut-être une des raisons pour lesquelles peu de personnes aveugles et malvoyantes font appel à la contribution d'assistance. En Valais, les bénéficiaires peuvent, en cas de besoin, être accompagnés pour les tâches administratives par des organismes comme «Top Relais Martigny» ou «Adom Fully».

Éviter de s'enfermer

Contraintes de solliciter son entourage pour les aspects pratiques du quotidien (déplacements, commissions, ménage…), la personne en situation de handicap sensoriel risque de réduire son quotidien uniquement à ces tâches et se privant des contacts sociaux et des loisirs indispensables.

Muriel Clivaz rappelle que: «La contribution d'assistance a pour effet le maintien à domicile et l'avantage d'avoir une meilleure autonomie et d'éviter le surmenage de l'entourage.» Pour les personnes majeures, les conditions d'octroi sont de bénéficier d'une allocation d'impotence de l'AI, de vivre à domicile ou d'envisager un retour à domicile. La demande est ensuite examinée en fonction du besoin d'aide reconnu dans différents domaines, tels que la participation à la vie sociale et aux loisirs, tenue du ménage, ou l'exercice d'une activité lucrative sur le marché de l'emploi. L'assuré peut alors commencer la recherche pour l'engagement de personnes, établir avec elles un contrat de travail et partir sur de nouvelles bases.

Isabelle Aymon peut compter sur le soutien de Muriel Clivaz, assistante sociale. Photo: Hervé Richoz

Manifestations

Section Argovie-Soleure
13.04 Assemblée générale, Hôtel «Zofingen».
Après-midi: fitness + cours de Pilates, les lundis; groupes créatifs: les mercredis, Aarau, École-club Migros.
Rencontre café: mensuel à Olten et les 2es mardis du mois à Aarau.
Cours d'anglais: les VE au Fokus-Plus à Olten.
VoiceNet allemand, rubrique 1 2 1

Section Berne
16.03 Assemblée générale au restaurant «Egghölzli» Berne.
19.03 Sortie commune aux Bains, Charmey (avec Fribourg).
06.04 Culture & Brunch au CFR de Berne avec l'humoriste Patrick Frey.
Table ronde: 29.03, 26.04, 31.05, au restaurant «Egghölzli» Berne, Jolanda Gehri, 079 339 79 89.
Entraînement Showdown: jeudi soir ou vendredi après-midi. 3x gratuit pour les intéressés d'autres sections. Inscription: sektion.be@sbv-fsa.ch ou 076 500 63 21 (19 h à 20 h).
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

Section Oberland bernois
27.04 Sortie de printemps, brunch à la ferme.
Nouveau: tir pistolet à air «accessible», les mardis ou sur RDV à la Lachenhalle Thoune. Contact: Bruno Heimberg, 079 434 42 38.
Groupes créatifs B, Thoune: chaque 2e mardi.
Groupe créatifs, Spiez: 20.03, 03.04, 17.04, 01.05, 12.06, 26.06.
Rencontre du vendredi, Thoune: 26.04, 31.05.
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 2

Section Bienne-Jura bernois
03.04 (10 mercredis) Cours d'échecs avec B. Holzer.
28.04 Brunch au café-restaurant Fondation Battenberg.
08.05 «Altstadtbummel» avec guide français.
15.05 Visite à l'UCBA Lenzburg.
21.05 Portes ouvertes «Chez Louis».
15.06 Excursion de section à Brienz.
Cours iPhone «en français» (avril/mai) École de la pomme, Mason Farel, Bienne.
Esther Weber, 032 331 25 13, weberesther@gmx.ch
VoiceNet, rubrique 1 2 1

Section Fribourg
19.03 Sortie aux Bains, à Charmey (avec la section Berne), A. Zullo.
04.04 «Amour et Psyché», théâtre audiodécrit, Nuithonie, Villars s/Glâne.
30.04 Les arènes d'Avenches, Ch. Rollinet.
18.05 Excursion annuelle, Lac souterrain, Saint-Léonard, A. Zullo.
24–25.05 Festival «Ludimania» avec sensibilisation des écoles primaires, Estavayer-le-Lac, E. von Gunten.

18.06 Sortie Guggenhörnli et fondation Compaterra Guggisberg, E. von Gunten.
Groupes de contact (chaque mois):
Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19, 1er mercredi.
Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16, 1er mercredi.
Morat: Béatrice Imoberdorf, 026 670 85 85, 1er jeudi.
Romont: Jean-Louis Uldry, 026 652 40 00, 3e mercredi.
VoiceNet, rubrique 1 3 1

Section Genève
23.03 Assemblée générale, élections, apéro, repas.
23.03 Visite commentée «César et le Rhône», Musée d'art avec Alix Fiasson (11 h 30 et 14 h).
06.04 Sortie marche.
10.04 Repas de printemps au CAD.
19.04 Soirée à thème. Maria 076 421 01 50, minette1203@hotmail.com
04.05 Sortie marche, Les Grangettes/Villeneuve.
04.05 Visite guidée Expo «Revillod», Musée Ariana.
17.05 Soirée à thème, Maria, 076 421 01 50, minette1203@hotmail.com
18.05 Visite commentée «Histoire de l'art», Musée d'art avec Alix Fiasson.
01.06 Sortie marche.
02.06 Visite commentée «La vague», Musée d'art avec Alix Fiasson.
Balades des promeneurs: 03.04, 01.05, 05.06.
Rencontre Smartphone avec Jean-Marc: 02.04, 07.05, 04.06.
Après-midi Champel: 22.03, 26.04, 24.05.
VoiceNet, rubrique 1 4 1

Section Grisons
20.03 Rencontre «anderssehen»: Lachyoga-Seminar Chur.
24.04 Rencontre «anderssehen»: Torkel Maienfeld.
24.05 Excursion de section en car.
29.05 Rencontre «anderssehen»: Nachtwächterführung Mels.
Balade «oiseaux»: 13.04, 11.05, 08.06 (info 2 semaines avant).
Informations: Monika Koch, 079 774 81 90, sektion.gr@sbv-fsa.ch et «anderssehen»: 078 704 72 24, kontakt@anderssehen.ch.
VoiceNet allemand, rubrique 1 5 1 1 et 1 5 1 2

Section Jura
28.03 Théâtre audiodécrit (Frida Kahlo).
VoiceNet, rubrique 1 5 1

Section Neuchâtel
22.06 Marche le long de l'Areuse et conférence.
VoiceNet, rubrique 1 6 1

Section Suisse nord-occidentale
23.03 Assemblée générale, «Zur Alten Post», Bâle.
30.03 Balade, Stefan Schmid, 061 534 45 02.

06.04 Rencontre jeux, Norbert Muller, «Prima Vista», 079 639 17 73.
27.04 Balade, Beni Karle, 061 421 32 03.
25.05 Balade, Markus Kaiser, 076 348 76 86.
26.05. Anniversaire «Prima Vista»
Table ronde: le 1er vendredi du mois, Bâle, restaurant «Klybeck Casino».
Rencontre «vue», Paolo Fraschina, dernier jeudi du mois, 079 731 38 81.
VoiceNet allemand, rubrique 1 6 1

Section Suisse orientale
14.04 Balade «Winzenberg», info 2 semaines avant.
26.04 Manifestation printemps «Concert symphonique et lunch»,Tonhalle, Saint-Gall.
19.05. Balade bucolique au Bodensee.
15.06. Excursion de section, «Zoo de Zurich».
VoiceNet allemand, rubrique 1 7 1 2

Section Valais
23.03 Cours FSA, cuisine de printemps, Sion, École-Club Migros.
VoiceNet, rubrique 1 7 1

Section Vaud
01.04 Marche, Montreux-Villeneuve, Martial et Heidi Steiner.
17.04 Sortie «Les Tulipes», Morges, Nicole Burri.
29.04 Sortie en car «La Semeuse», La Chaux-de-Fonds.
06.05 Marche «Pissenlits», pique-nique, C. Verne, A. Suhner.
15.05 Sortie en car «asperges», Myriam Kernen, Nicole Buri.
03.06 Marche Yvonand Cheyres, pique-nique, M. Verbruggen, B. Füllemann.
12.06 Sortie aux Bains de Charmey et visite de Gruyère, C. Verney, M. Althaus.
06.07 Sortie sur la barque «La Vaudoise», Pirates d'Ouchy.
VoiceNet 1 8 1

Section Suisse centrale
16.03 Assemblée générale dans le canton de Zoug.
20.03 Balade, groupe de marche.
24.04 Balade, groupe de marche.
18.05 Balade de printemps, groupe de marche.
12.06 Balade, groupe de marche.
15.06 Excursion annuelle.
Table ronde: le 1er jeudi du mois au restaurant «Bahnhof» Emmenbrücke.
Contact: Manuela Bachmann, 079 873 23 92, sbv.zentralschweiz@gmail.com
VoiceNet, rubrique 1 8 1

Section Zurich-Schaffhouse
Lunchs du samedi: 30.03, 27.04, 25.05: Urs Lüscher, 044 940 93 10, sektion.zh@sbv-fsa.ch.
Groupe de marche: Urs et Iris Riediker, 044 321 78 86.
Groupe de contact Zurich-Enge: 25.09, 30.10, 27.11: chaque dernier mardi du mois à la Kirchgemeindehaus Enge, Beederstrasse 25.
VoiceNet allemand, rubrique 1 9 1 2

Vos rendez-vous info, culture ou sport accessibles:

lartdinclure.ch (AdI)
DirePourVoir.ch (DpV)
Ecoute-Voir.org (EV)
Bibliothequesonore.ch (BSR)
Musée d'Art Genève (MAH)

Mars:
15.03, «Frida Kahlo», Théâtre de Rolle **(EV).**
23.03, Visite tactile «César et le Rhône» à 11 h 30 et 14 h **(MAH).**
27.03, Visite guidée «Nez à nez», Mudac, Lausanne **(AdI).**
28.03, «Frida Kahlo», Salle de l'Inter, Porrentruy **(EV).**
29.03, «Love is a River» (sans AD, mais visite plateau), Comédie de Genève **(DpV).**
30.03, BSR apéro avec Janine Massard, Lausanne **(BSR).**
31.03, «La Ferme des animaux», Nuithonie, Villars-s-Glâne **(EV).**
31.03, «Love is a River» (sans AD, mais visite plateau), Comédie de Genève **(DpV).**

Avril:
04.04, «Amour et Psyché», Nuithonie, Villars-s-Glâne **(EV).**
05.04, «Bienvenue», Danse contemporaine, Grange de Dorigny **(EV).**
06.04, Visite tactile «César et le Rhône» à 11 h **(MAH).**
06.04, «Le Journal d'Anne Frank», Théâtre de Carouge.
10.04, Cully Jazz Festival **(AdI).**
11.04, Cully Jazz Festival **(AdI).**
28.04, «Le Journal d'Anne Frank», CPO Lausanne.

Mai:
04.05, Visite guidée «Chaplin's World», Vevey **(AdI).**
04.05, Visite tactile «La vague», 11 h 30 et 14 h **(MAH).**
05.05, «El Cid», Compagnie Philippe Car, TKM, Renens.
26.05, Visite guidée, «Art et jeu», Villa Bernasconi, Genève **(AdI).**
31.05, «Jimmy The Kid» de Donald Westlake, Théâtre du Loup, Genève.
31.05, Opéra «Orphée et Euridice», Opéra de Lausanne **(EV).**

Juin:
02.06, Visite tactile «La vague», 11 h 30 et 14 h **(MAH).**
02.06, «Jimmy The Kid» de Donald Westlake, Théâtre du Loup, Genève **(DpV).**
08.06, Festival des musiques populaires, Moudon **(AdI).**
15.06, Visite tactile (MAH).
19.06, Visite guidée «Quel flair», Musée de la Main, Lausanne **(AdI).**
19.06, Opéra «Un Ballo in Maschera» (Verdi), Grand Théâtre, Genève **(DpV).**
22.06, Opéra «Un Ballo in Maschera» (Verdi), Grand Théâtre, Genève **(DpV).**

Une révolution technologique pour retrouver la vue.

Les lunettes électroniques eSight 3, une technologie de pointe au service des malvoyants.

En exclusivité au nord-ouest de la Suisse chez Ramstein Optik à Bâle.

Ramstein Optik

Low Vision

Ramstein Optik
Low Vision
Sattelgasse 4
4001 Basel

061 261 58 72
jan.studer@ramstein-optik.ch

Décider de notre avenir

Urs Kaiser, vice-président du comité fédératif

La FSA révise sa stratégie tous les quatre ans et définit à cette occasion ses priorités en matière de développement pour les quatre ans à venir. Le comité fédératif (CF) s'acquitte de cette tâche. Il consulte alors le conseil des sections (CS) et l'équipe dirigeante (ED) avant de présenter la nouvelle stratégie à l'assemblée des délégués (AD) pour approbation.

Commençons par la question fondamentale: pourquoi la FSA a-t-elle besoin d'une stratégie? Pour faire bref, nous pourrions dire: parce qu'il vaut la peine de réfléchir au développement de notre fédération. Marquer un temps d'arrêt, discuter, dresser un bilan, se focaliser sur ce qui compte et sur ce que l'on souhaite obtenir et réfléchir ensemble à la direction à suivre pour y parvenir – tels sont les principaux éléments du processus d'élaboration de la stratégie. Voilà ce à quoi s'emploie actuellement le comité fédératif, épaulé par le conseil des sections et l'équipe dirigeante. Dans un premier temps, la charte a été révisée. Celle-ci précise l'engagement de la FSA, sa spécificité et les principes et valeurs qui guident son action. La nouvelle charte a été approuvée en juin 2018 par l'assemblée des délégués (cf. édition de décembre 2018 de «Clin d'œil»).
Il s'agit ensuite d'élaborer la stratégie pour quatre nouvelles années, à savoir de 2019 à 2022, en se basant sur cette charte. Au cours de séances séparées, le comité fédératif, le conseil des sections et l'équipe dirigeante ont réfléchi à la manière dont la FSA devrait se développer ces quatre prochaines années pour répondre le plus fidèlement possible aux prescriptions normatives de la charte. Pour éviter de construire des châteaux en Espagne, une phase d'analyse minutieuse a précédé la phase de planification. Il s'agissait alors de répondre aux questions suivantes:

- Sur quelles forces internes pouvons-nous nous baser?
- Quelles sont les faiblesses à éliminer?
- Quelles opportunités et quels risques résultent des développements attendus au sein et en dehors de notre fédération?

Les réflexions ont inclus des éléments d'ordre social, politique et technologique de même que les potentiels pour les membres, la gamme de prestations de la FSA et les finances. Comme vous pouvez facilement l'imaginer, ce processus débouche sur de nombreux enseignements et idées qui indiquent tout ce qui devrait être entrepris ces quatre prochaines années.
L'étape suivante consiste à compiler les résultats de l'analyse pour obtenir un nombre raisonnable de champs d'action avec des objectifs concrets.

Cette tâche est effectuée par les organes concernés jusqu'à la fin mars, de plus, les points controversés sont éclaircis et les dernières divergences sont éliminées au cours d'une retraite commune avant début avril. Le comité fédératif adopte ensuite la nouvelle stratégie avec actions prioritaires et objectifs pour les quatre prochaines années à l'attention de l'assemblée des délégués 2019 (voir ci-après).

Outil de gestion efficace
Sans vouloir anticiper sur les premiers résultats, certaines grandes lignes sont déjà perceptibles. Ainsi, l'influence au niveau politique doit être renforcée pour contrer de manière efficace la réduction inquiétante des prestations des institutions sociales. La défense des intérêts de la FSA doit être définie plus précisément pour que ce que la FSA souhaite atteindre ait une meilleure visibilité et pour trouver les partenaires de coopération appropriés. L'insertion professionnelle et les moyens auxiliaires techniques doivent occuper une place plus importante afin que la FSA soit attrayante pour les jeunes également. Enfin, le déséquilibre financier doit être entièrement résorbé d'ici la fin de la période stratégique. Dès que la nouvelle stratégie aura été adoptée, la phase de mise en œuvre, avec mesures concrètes et objectifs vérifiables, commencera. Le comité et l'assemblée des délégués seront ensuite informés chaque année du degré de réalisation des objectifs et donc du succès de la stratégie.
Ce processus permet de garantir que la stratégie n'est pas une usine à gaz mais un outil de gestion efficace.

Assemblée des délégués 2019

Marja Kämpfer Ackermann, Resp. Secrétariat de direction

La prochaine assemblée des délégués aura lieu le samedi 8 juin 2019 au Kursaal, Kornhausstrasse 3, à Berne.

Selon les statuts, les sections, les délégués élus et le conseil des sections peuvent déposer des motions (art. 25, ch. 3). Celles-ci doivent impérativement parvenir sous forme écrite au secrétariat général huit semaines avant la date de l'assemblée, soit jusqu'au 12 avril 2019. Les motions des membres individuelles ne seront pas prises en considération. L'ordre du jour définitif et les documents utiles seront remis aux participants ainsi qu'aux présidentes et présidents de section au plus tard 4 semaines avant l'assemblée des délégués, soit le 10 mai 2019 (timbre postal faisant foi).
Contact: Marja Kämpfer, marja.kaempfer@sbv-fsa.ch

Concours lecteurs

Participez au concours lecteurs et gagnez un crédit d'épargne de 500 francs offert par la Banque cantonale bernoise à virer sur le compte de votre choix. La réponse au concours figure dans un des articles de cette édition de «Clin d'œil». Bonne chance.

Question du concours:
En quelle année Louis Braille a-t-il mis au point l'écriture en point saillant qui porte son nom?
Votre réponse par:
- Courriel: redaction@sbv-fsa.ch

BEKB | BCBE

- Poste: Fédération suisse des aveugles et malvoyants, Rédaction «Clin d'œil», Könizstrasse 23, Case postale, 3001 Berne
- VoiceNet: 031 390 88 88, rubrique 2 5 1 1

Veuillez indiquer les informations suivantes: prénom/nom, adresse, numéro de téléphone, adresse e-mail (si disponible).
Délai de participation:
5 avril 2019 (date de publication sur VoiceNet, courriel ou timbre postal).

Annonce

FSA
Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b
1004 Lausanne
021 651 60 60
secretariat.romand@sbv-fsa.ch
sbv-fsa.ch

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

Votre don en bonnes mains.

Ensemble, on voit mieux